

22^e Dimanche du Temps ordinaire – Année A

[Jérémie 20,7-9 ; Rm 12,1-2 ; Mt 16,21-27]

Extraits du Pape François - Angélus - 30 août 2020

par l'abbé Charles Fillion

30 août 2026

Frères et sœurs, l'évangile d'aujourd'hui est lié à celui de dimanche dernier. Après que Pierre, au nom des autres disciples également, a professé sa foi en Jésus comme Messie et Fils de Dieu, Jésus lui-même commence à leur parler de sa passion. Comme nous l'avons entendu, sur le chemin vers Jérusalem, il explique ouvertement à ses amis ce qui les attend à la fin dans la ville sainte : il annonce son mystère de mort et de résurrection, d'humiliation et de gloire. De plus, il dit qu'il devra « souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué et, le troisième jour, ressusciter » (Mt 16, 21).

Mais ses paroles ne sont pas comprises, parce que les disciples ont une foi encore immature et trop liée à la mentalité de ce monde (cf. Rm 12, 2). Ils pensent à une victoire trop terrestre, c'est pourquoi ils ne comprennent pas le langage de la croix. Face à la perspective que Jésus puisse échouer et mourir sur une croix, Pierre lui-même proteste et lui dit : « Dieu t'en préserve, Seigneur ! Non, cela ne t'arrivera point ! ». Si nous étions à la place de Pierre, ne dirions-nous pas la même chose ?

Tout comme Pierre, nous croyons en Jésus. Comme Pierre, il a la foi, nous avons la foi, il croit en Jésus; nous y croyons aussi. Pierre veut le suivre, comme nous aussi nous le voulons. Mais il n'accepte pas que la gloire de Jésus passe à travers la passion. Pour Pierre et les autres disciples – mais pour nous aussi – la croix est quelque chose de dérangent, la croix est un « scandale », tandis que Jésus considère que l'obstacle est de fuir la croix, ce qui voudrait dire aller à l'encontre de la volonté du Père, à la mission qu'Il lui a confiée pour notre salut.

C'est pourquoi Jésus répond à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi un obstacle, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes ! » (v. 23). Dix minutes plus tôt, Jésus a loué Pierre, il lui a promis d'être le fondement de son Église. Dix minutes après, il lui dit « Satan ». Comment peut-on comprendre cela ?

Ça nous arrive à tous ! Dans les moments de dévotion, de ferveur, de bonne volonté, de proximité envers le prochain, nous regardons Jésus et nous allons de l'avant. Cependant, dans les moments où nous rencontrons la croix, nous fuyons. Le diable, Satan – comme le dit Jésus à Pierre – nous tente. C'est typique de l'esprit malin, c'est le propre du diable de nous détourner de la croix, de la croix de Jésus.

S'adressant ensuite à tous, Jésus ajoute : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive » (v. 24).

De cette façon, Il indique le chemin du véritable disciple, en montrant deux attitudes. La première est de « renoncée à soi-même », ce qui ne signifie pas un changement superficiel, mais une conversion, un renversement de mentalité et de valeurs. L'autre attitude est de prendre sa croix. Il ne s'agit pas seulement d'endurer avec patience les épreuves quotidiennes, mais de porter avec foi et responsabilité cette part de labeur, et cette part de souffrance qu'implique la lutte contre le mal.

La vie chrétienne est toujours une lutte. La Bible dit que la vie du croyant est une entreprise militaire : lutter contre l'esprit du mal, lutter contre le Mal. Ainsi l'engagement de « prendre sa croix » devient participation au salut du monde avec le Christ. Donc, faisons en sorte que la croix accrochée au mur de notre maison, ou la petite croix que nous portons autour du cou, soit le signe de notre désir d'être unis au Christ pour servir nos frères et sœurs avec amour, spécialement les plus vulnérables et les plus fragiles.

La croix est le signe sacré de l'Amour de Dieu, elle est le signe du Sacrifice de Jésus, et elle ne doit pas être réduite à un objet de superstition, ni à un bijou décoratif. Chaque fois que nous fixons notre regard sur l'image du Christ crucifié, contemplons le fait que, en tant que véritable Serviteur du Seigneur, Il a accompli sa mission en donnant la vie, en versant son sang pour la rémission des péchés. Ne nous laissons pas conduire ailleurs, dans la tentation du Malin.

Par conséquent, si nous voulons être ses disciples, nous sommes appelés à l'imiter, en consacrant notre vie de tout notre cœur par amour pour Dieu et pour notre prochain.

Que cette eucharistie nous aide à ne pas reculer face aux épreuves et aux souffrances mais de témoigner l'Évangile autour de nous.